

LE GENDARME: (intrigué; il a aperçu le nom dans le porte-monnaie.) Ah! oui, de Jean Paul Kasner! celui même qui est venu m'avertir d'un crime qui se commettait ici (à lui-même). Ah! c'est bien, vil assassin et imposteur nous te retrouverons.

VALMOND: Serait-ce possible ? (A Henri), O Henri, tu avais le défaut d'être trop bon et trop enthousiaste.

GENDARME: Ce porte-feuille a été retrouvé sous le lit de Méderic qui a été assommé par l'assassin de son frère. Le meurtrier a dû être surpris par quelqu'un et il s'est caché sous le lit. Son portefeuille est tombé de sa poche.

VALMOND: Vous ne me soupçonnez donc plus.

GENDARME: Non, le malade qui est maintenant revenu à lui et se porte bien se rappelle qu'il t'a entendu parler avec son frère pendant que deux individus masqués se faufilaient dans la chambre par la fenêtre ouverte. Il avait cru reconnaître Jean Paul Kasner et on l'a frappé violemment. Il est tombé sans connaissance.

VALMOND: Deux assassins dans la maison pendant que nous parlions ensemble! Est-ce possible?

LE GENDARME: L'un des assassins était certainement Jean Paul Kasner. Mais quel était l'autre?..

LE CURE: (dans l'autre chambre) Où vas-tu, misérable?

SCENE XIV

LE GENDARME: (Surpris... tout bas à Valmond) Sonne l'alarme et avertis la gendarmerie... (Il ouvre la porte doucement et s'élançe dans la